

IL Y A CENT ANS

Ventes d'automne des coupes de bois, domaine des Barres... voilà des sujets d'actualité qui alimentaient déjà les colonnes de la Revue des Eaux et Forêts en novembre et décembre 1866.

Qu'on en juge par les quelques extraits ci-dessous : ils permettront aux lecteurs de mesurer la fuite des années et la mouvance des choses :

1^o les ventes de l'exercice 1866.

Les ventes de l'exercice 1866 sont actuellement terminées. Leurs résultats, beaucoup plus favorables qu'on ne pouvait l'espérer au début de la campagne, montrent qu'il y a, en général, une tendance marquée à la hausse ou tout au moins à une grande fermeté des prix pour les bois de chauffage et pour les bois d'industrie. La petite charpente continue à être délaissée dans les contrées d'approvisionnement de Paris ; mais ailleurs, elle conserve assez bien ses prix. La charbonnette, qui avait subi, en 1864 et 1865, une forte dépréciation, tend à revenir, sinon au taux d'autrefois, du moins à des prix moins désastreux que ceux auxquels elle s'était abaissée par suite du ralentissement de l'industrie métallurgique.

C'est dans le bassin d'approvisionnement de Paris que se manifeste surtout l'élévation du prix des bois de feu. Les résultats des adjudications des fournitures des ministères et des grands établissements publics faisaient déjà pressentir cette hausse ; ses effets se sont fait sentir dans toutes les ventes auxquelles les marchands de bois de Paris ont pris part.

Dans la Haute-Marne, l'empressement des acheteurs a été tel qu'il n'est resté qu'un seul article invendu. Les maîtres de forges n'ont pris presque aucune part aux enchères, qui ont été soutenues par les marchands de bois. Les futaies ont été payées à raison de 40 à 60 fr. le mètre cube pour la petite charpente, à 70 et 80 pour la moyenne et à 90, 100 et 110 pour les bois de grande dimension. Les bois à charbon se sont vendus de 7 à 9 francs le double stère, ce qui porte à 13 francs ou 13 fr. 50 c. le mètre cube de charbon en halle.

Dans l'Aube, l'Yonne et la Nièvre, les ventes se sont aussi faites dans des conditions favorables.

L'augmentation la plus sensible est celle des merrains : la vendange ayant dépassé les prévisions, il en est résulté que tous les fûts vides ont été enlevés à des prix fabuleux et que les tonneliers achètent le merrain qui se trouve non seulement sur les ports, mais encore celui qui est toujours en forêt, et les marchands de bois sont heureux, par ce moyen, de se débarrasser de leur charpente et d'en tirer bon profit.

Dans les Vosges, les prix à Remiremont, ou plutôt dans les forêts de cet arrondissement, sont de 18 à 20 francs pour le mètre cube en grume de sapin. Le bois de feu (hêtre) s'est vendu 8 francs, et les branchages 3 francs le stère. L'affiche portait 107 articles représentant un total de 57 868 mètres cubes (hêtre et sapin).

Notre correspondant de Clamecy, dont les informations sont sûres, nous annonce que, malgré les hauts prix auxquels ils ont acheté, certains adjudicataires des coupes ont trouvé à céder leurs marchés avec un bénéfice de 30 pour 100.

Le 3 novembre, il a été vendu 150 décastères de bois neuf au prix de 138 francs; le bois à charbon était trouvé cher à 38 francs le décastère (9 francs la corde de 2 st. 33). Un marchand, taxé d'exagération pour avoir demandé ce prix, s'est vu offrir quelques jours après 40 fr. 70; il refusa, et en définitive a obtenu 42 fr. 90, soit 10 fr. la corde.

.....

Dans le Gard, la hausse des écorces a singulièrement favorisé les ventes, souvent assez difficiles. A Uzès notamment, l'adjudication du 20 octobre a donné lieu à des luttes passionnées. On disait ouvertement, pendant la séance, que quelques coupes ont été vendues le double de leur valeur.

2° *Pachat du domaine des Barres.*

Il y a environ cinquante ans, M. de Vilmorin, chef de la maison bien connue à laquelle il a donné son nom, membre de l'Institut et arboriculteur éminent, entreprit de créer, dans une propriété qu'il possédait dans l'Orléanais, une collection d'arbres de diverses essences exotiques et indigènes méthodiquement classés et destinés à servir de spécimens des résultats qu'il est possible d'obtenir par la culture.

Après le décès de M. de Vilmorin, sa veuve, désirant assurer la conservation et la continuation de l'œuvre de son mari, offrit, en 1863, à l'administration des forêts, de lui céder le domaine des Barres (68 ha).

M. Vicaire, alors Directeur Général des Eaux et Forêts, alla le visiter et comprit aussitôt tout le parti que l'administration des forêts pouvait tirer de cette création intéressante. Sur l'avis d'un appréciateur aussi compétent, le ministre des finances décida immédiatement l'acquisition par l'Etat, du domaine des Barres.

.....

L'acquisition toutefois n'eut pas lieu de suite. Des pourparlers s'engagèrent au sujet du prix de la propriété et durèrent jusqu'au commencement de 1866. L'affaire cependant finit par se conclure et l'administration des forêts est devenue aujourd'hui propriétaire de l'établissement Vilmorin, pour le prix de 175.000 francs.

.....

Si l'administration continue les essais si remarquables et si heureux de M. de Vilmorin en tentant la naturalisation d'essences nouvelles, si elle annexe à ce jardin botanique forestier un cabinet d'expériences comparatives sur la densité, la résistance, la durée, l'injection des bois, et un cabinet de chimie pour l'étude des sols, elle aura créé un établissement scientifique aussi utile qu'intéressant, qui complètera dignement les éléments d'instruction forestière recueillis par l'Ecole de Nancy.

On a souvent reproché à l'administration forestière française ses tendances fiscales et ses pratiques paperassières qui font des agents forestiers des hommes de bureau, au lieu d'en faire des hommes adonnés à l'observation des faits scientifiques et voués aux travaux extérieurs.

L'acquisition du domaine des Barres répond éloquentement à ces reproches. Le public et le corps forestier y verront l'éclatante manifestation des vues progressistes de l'administration et de son vif désir d'élargir le cercle, encore bien restreint, des connaissances sylvicoles.
